

N°213

75 centimes

LE RASOIR



Silhouette

Si je faisais un discours du trône sur les rongeurs, le doriphora pour la pomme de terre, le jésuite pour la constitution.

Rédacteur en chef :
CARLOS DE BADAJOZ.

Abonnement :
Belgique, Un an, franco fr. 4,50
Etranger, Port en sus.

LE RASOIR

Journal satirique paraissant tous les quinze jours.

Dessinateur-Propriétaire
VICTOR LEMAITRE.

Annances :
La ligne 50 centimes.
Réclames 1 fr. la ligne.

TOUT CE QUI CONCERNE LE JOURNAL DOIT ÊTRE ADRESSÉ FRANCO, AU DIRECTEUR PLACE STE-BARBE, N° 6, A LIÈGE.

Sa Majesté Bébé.

Seigneur préservez-moi, préservez ceux que j'aime
Frères, parents, amis et mes ennemis même
Dans le mal triomphants.
De jamais voir, Seigneur, l'été sans fleurs vermeilles.
La cage sans oiseaux, la ruche sans abeilles
La maison sans enfants.

VICTOR HUGO.

C'est l'hiver, et l'on cause au grand feu qui pétille.
Le soir a rassemblé la petite famille.
Sa Majesté Bébé
Apparait turbulent, l'œil brillant de malices :
Je veux, dit-il, qu'on fasse ici tous mes caprices.
Ou je vais tout casser !

C'est charmant, l'innocent !... l'innocent peut tont
(dire,
Il peut bénir, aimer, il peut pester, maudire,
Car son âge est d'azur,
Car ses beaux yeux sont pleins de promesses
(calines,
Car ses petites mains alertes et mutines
N'ont rien commis d'impur.

On sourit, on se tait : l'affaire politique
Remet au lendemain et la chose publique
Et tous ses intérêts....
Il redevient enfant le grave philosophe ;
Le poète charmé n'achève pas sa strophe....
A Bébé le succès !

La dame a cessé d'être aimable et attentive
Pour l'hôte et l'étranger quand son tyran arrive
A-t-elle d'un gros baiser :
« Maman, dit-il, maman ! » ces mots sont pour la
(mère
Les plus doux sons que peut percevoir sur la terre
Le cœur humain charmé.

Quand espiègle il sourit, il ramène les roses
Et les fleurs du plaisir sur les faces moroses,
Ineffable trésor
L'enfant est un soleil ; dans la brume, il est phare,
Dans nos soucis son rire est joyeuse fanfare,
C'est une lyre d'or !

Jean BONHOMME.

Noville-les-Bois, Novembre (au coin du feu.)

Curci, par ci, Curci, par là.

Voilà pas mal de jours que la presse italienne et les organes libéraux de France et de Belgique, suivent avec angoisse les péripéties de l'affaire Curci, qui paraît décidément appelée à enterrer, dans le troisième dessous, la démission de trauands du 16 Mai et les tripotées turco-russes.

Le savant Père Curci prendra-t-il la rampe de l'escalier du Gésu ?

L'éminent Père Curci recevra-t-il en pleine figure la mule — lisez galoche — de S. S. Pie IX ?

Le célèbre Père Curci se rétractera-t-il en retirant l'abominable camouflet qu'il a fichu au pouvoir temporel ?...

Car enfin l'Europe ne peut pas rester dans cette terrible incertitude...

Il faut que l'on sache si les compagnons d'Ignace sont résolus à rejeter de leur sein ce champignon vénéneux, ce sapeur de la suprême autorité religieuse !

**

Il serait plaisant, en vérité, que nos libres-penseurs ne fussent pas renseignés, par le menu, sur un événement qui révolutionne toute la chrétienté !

Aussi l'Italia, le *Diritto*, le *Journal des Débats*, les carrés belges les plus libéraux, ont-ils mis depuis huit jours leurs abonnés au régime de la Galette-Curci, dont ils leur détachent chaque matin une tranche de 50 centimètres de longueur. — Moi qui ai la funeste habitude de ne laisser passer aucun plat du menu que me sert mon journal, et qui le lis depuis la première ligne du bulletin politique commençant par cette phrase phénoménale : « On pense que les opérations militaires dans les défilés de Schipka » seront suspendues si le temps devient trop mauvais, » jusqu'à la dernière consacrée à « l'injection Cadet » je me plains depuis hier de vives douleurs à l'épigastre.

Le médecin que j'ai consulté m'a conseillé des choses très légères et je me vois forcé de renoncer pour cause de digestion difficile, à cette pâte ferme Curci donc les

organes du libre-examen font quotidiennement leur pièce de résistance.

**

Ne suis-je pas bien à plaindre et quel qu'un ne me fera-t-il pas la charité de me dire en deux mots ce qu'il est advenu de la profession de foi du Révérend Curci, de ce brillant orateur sacré » de ce remarquable rédacteur de la *Civiltà Cattolica*. »
« De cette lumière de l'Eglise »
Comme le désignent les feuilles dévouées à la Franc-Maçonnerie et tout imbibées du poison que distillait « cet affreux Voltaire. »

???

**

Non, le doute n'est plus permis. Il faut que le jour soit fait dans une question qui intéresse si vivement les apôtres du Libre-Examen. Songez donc, quel intérêt immense il y a pour nous de savoir si le Pape allongera sa savate au derrière du Père Curci et si le général des Jésuites le mettra au pain sec et à l'eau pour avoir osé dire que la papauté était bien affaiblie et qu'il fallait pour la sauver lui administrer une dose de quinquina monarchico-italien !

**

Jamais situation n'a été plus tendue ni crise politique et philosophique plus imminente.

Depuis Galilée qui a du rétracter son abominable proposition : « La terre se meut, » jamais le Saint-Siège ne s'était trouvé dans une impasse plus difficile et je comprends combien nos libres-penseurs, qui connaissent toute la puissance et le prestige qu'exerce aujourd'hui la Cour de Rome, soient en extase devant le Père Curci et suspendus aux lèvres du Pontife infailible qui doit décider de son sort !

Quelle affaire, mon doux Jésus, quelle affaire !
CABRIOL.

Adieux à la Foire.

Bon voyage, pauvres nomades ;
Portez ailleurs vos oripeaux,
Vos sauts de carpe et vos gambades,
Allez chercher d'autres badauds

Accueillant les tristes grimaces,
Les calembours exorbitants
Que font vos étiques paillasses,
Le soir, sur les tréteaux branlants...

Dans ce siècle d'escamotage,
J'en sais mille de plus adroits
Que toi, qui fais grand tapage,
Mon pauvre Grandsart-Courtois.

Escamoter foulard ou montre,
Maigre prestidigitation !
Lorsque la finance nous montre
Comment s'escamote un million !

Un chemin de fer circulaire,
Par le public très fréquenté,
Qui rapporte au propriétaire...
N'est-ce pas une indignité ?

Lorsqu'une « ligne de ceinture »
Qu'avec des millions on créa,
Ne produit pas, la chose est sûre,
Le prix du charbon à l'Etat !!

Des singes !! — Que fait, en somme,
Tout ce petit monde savant,
Que nos chevaliers de la Gomme
Ne puissent faire également ??

Vos bagatelles de la porte
Ne produiraient aucun effet ;
Car la concurrence est trop forte :
Macaire éclipse Bilboquet.

Bon voyage, pauvres nomades ;
Portez ailleurs vos oripeaux,
Vos sauts de carpe et vos gambades ;
Allez chercher d'autres badauds !

CABRIOL.

Une fleur du mal.

(A propos de l'anniversaire de Charles Hugo.)

Un vil polichinelle, épave de l'empire
A la manière Angot vient sans honte baver
Tout ce que son venin a distillé de pire
Sur un nom glorieux que la mort vient frapper.

Un fils dans le tombeau, cela fait sourire,
Un père au désespoir, voilà pour ricaner !
Du cloaque à coup sûr le Cassagnac s'inspire.
Pour élabousser tout ce qu'on doit respecter.

Dans un deuil il ne voit qu'un chapeau mou de
(feutre...
Un père en chapeau mou ! O quel voyou quel
(pleure !
N'est-ce pas beau gommeux, toi, coiffé de satin?..

Eh ! bien ton beau gibus qu'admire la cocotte
On devrait le jeter à bas d'une calotte
En te criant : « Respect à la mort, spadassin ! »

Jean BONHOMME.

Noville-les-Bois, Octobre 1877.

La sœur tourière.

Réponse au petit frère de
Jean Bonhomme.

Sous un bandeau raidi cachant un front étroit
Elle va murmurant — formules archaïques —
Ses prières, mêlant les choses qu'elle croit
Aux malédictions qu'on doit aux hérétiques.

Le rosaire en vieil os s'égrené sous son doigt
Maigre et sec comme ceux des sybilles antiques ;
Son œil morne et cerné ne vise jamais droit
Et les coins de sa bouche ont des sillons obliques.

A l'étroit vasistas de sa porte souvent
A travers les barreaux regarde la tourière
Lorsque vient à passer près du seuil du couvent

D'un pas tranquille et sûr une femme, une mère :
Sur son robuste sein s'allaita un jeune enfant,
Dans ce cœur ossifié mord la rancune amère.

UN GANTOIS.

Gand, Novembre 1877.

Chronique théâtrale.

Le Cercle Littéraire : le *Caveau liégeois* possède une section dramatique, une section dramatique qui a déjà fait parler d'elle, si nous ne nous trompons, en interprétant de délicieuses productions wallonnes.

Il paraît que Messieurs les membres exécutants du *Caveau*, encouragés par l'accueil qui leur a été fait, vont tenter la fortune à Hasselt et prennent part au grand concours de 1877-1878 avec deux pièces qui ne sont pas les premières venues : *Les Viracités du Capitaine Tic* et *les Deux Divorces*.

Ce sont ces deux ouvrages que le Cercle exécutera dimanche 4 Novembre au Waux-Hall des Guillemins, à bureaux ouverts, et dont notre public aura à apprécier l'exécution. Bon succès à Messieurs les membres du *Caveau liégeois* !

X.

Départ de M^{lle} Minette.

Sonnet

Partie ô belle enfant quand se fanent les roses ?
Partie ô Minetta comme les belles choses
S'en vont, c'est le destin... Mais tout en sanglotant
Elle nous a crié « sans adieu ! » en partant.

Nous sommes tout chagrins, et nos fronts sont
(moroses

Car elle nous a dit « au revoir dans un an ! »
Nous ne le voulons pas !... Lorsque seront écloses
Les premières des fleurs sous le ciel bleuissant,

Tu dois nous revenir plus belle et plus charmante
Apporter le bonheur et la joie enivrante
A nous tous qui t'aimons comme on aime ses
(sœurs...

C'est dit, tu nous reviens avec les primevères
Pour faire dans nos cœurs ce que font aux parterres
Ce que font aux jardins tes pareilles — les fleurs !

Jean BONHOMME.

Noville-les-Bois, fin Octobre 1877.

LE CAVEAU LIÉGEAIS.

Le samedi 20 Octobre voyait se réunir chez M^{lle} Guérin, les membres de cette pléiade de poètes, à l'occasion du banquet annuel. L'espace trop restreint qui nous est réservé dans nos colonnes ne nous permettant pas de rendre compte des incidents de la soirée, nous nous bornerons à constater le légitime succès obtenu par M. L. Goffart, secrétaire de la Société, en produisant une jolie composition de circonstance, dont nous extrayons le couplet suivant :

Comme on a qui l' bon timp qu'on s' donne
Ni fat-i nin bin s' diverti ?
Houie pasqui c'est l' jou qui l' adonne
Ripahans donc noss-t'appetit
Et si nos vûdants-t'im botete
Li verre è l' main chastreum breiret :
Vive les poète vive noss' patreie
Mais vive surtout l' *Caveau liq'wet*.

Citons aussi une charmant composition, due à la plume d'un de nos jeunes poètes M. Henri Baron, intitulée : *Li Brabonçonne de Caveau*, et dédiée à M. Joseph Willem, président de la Société. Nous en extrayons le couplet suivant :

Nos n' qvérant nin pos arrichis l'histoire
A scrire des livres sos les guérris des nations
Beur s'amuser vola sou q' fait noss' gloire
Avon q' pagneie d'inn' belle petite chanson
Sou q' nos volant'est q' noss' wallons s'dispiette
Qua c'est l' languêge qui nos pères ont jâsé
Rajônihanle et pos n' nin l' leyi s' piette
Unihant-nos divins l' fraternité.

Des braves, justement mérités ont accueilli cette bonne chanson wallonne et l'on s'est séparé, non sans avoir encore chanté nombre de *respieus* en se souhaitant mutuellement de se retrouver tous l'année prochaine à pareille fête, et en constatant, une fois de plus, que si les Dieux s'en vont, les poètes nous restent.

ALI-BABA.

Suite des sonnets gastronomiques.

LE MARCASSIN.

Réponse au « cochon » de CH. MONSELET.
Le cochon hébété, le marassin illumine,
Mlle MNETTE.

Ecoulez les accents d'un nouveau Chrysostôme :
A genoux, ô mangeurs, c'est un cuisinot divin ;
Il a, du fin gibier, conservé tout l'arôme
Malgré qu'il macérait quatre jours dans le vin ;

Dès qu'il entre en cuisson, il parfume, il embaume !
Le bon roi d'Ivetot eût donné son royaume
Pour dépecer ce rôti en un joyeux festin
En l'arrosant dûment d'un velours-Chambertin ;

De l'ontarde vainqueur, rival de la bécasse,
C'est le roi de la table en la saison de chasse
Et tout ce que l'on peut servir de superfin....

A genoux, ô gourmets ! honorons cette entrée
Qui nous fait oublier la plus fraîche marée
A genoux ! adorons le divin marassin !!

Jean BONHOMME.

Bruxelles, Octobre 1877, (Au sortir du café Riche.)

Plaisirs divers et d'hiver.

Nous ne sommes certes pas gobeurs, de notre nature, et il est même très-difficile de nous faire croire que la plupart des femmes sont fidèles à leur mari ; hé bien, n'en déplaise aux incroyables, M. Carlo Bénédicti avale parfaitement des cannes des sabres... et chose plus extraordinaire encore, après avoir attaché la bayonnette au bout d'un fusil, Bénédicti l'introduit dans son gosier et tient le tout horizontalement pendant plusieurs minutes, n'est-ce pas phénoménal et en dehors de la question du gosier inson-

dable, quelle force ce particulier doit avoir dans la gorge. Ces séances se donnent au *Skating-Rink* Wéry, qui, nous l'avons constaté, continue à être très en vogue.

**

Skating-Palais. — Donoto a terminé ses blagues avec M^{lle} Lucile, nous n'en dirons rien. — Les patineurs et patineuses y abondent et réellement l'endroit est charmant.

La direction se propose-nous dit on de donner plusieurs fêtes cet hiver, nous leur souhaitons bon succès, les soins apportés jusqu'aujourd'hui dans l'organisation des soirées nous font bien augurer de l'avenir.

**

On annonce pour ce soir l'arrivée d'un essaim de patineuses Anglaises qui sont — paraît-il charmantes. — Les Frédérique étant engagées pour plusieurs représentations, nous nous réjouissons de voir l'essai.

Il existe depuis peu une pbalange d'artistes-musiciens qui ont fondé à Liège, une association mutuelle, philanthropique. Ces artistes organisent pour samedi prochain — retenez bien cette date S. V. P. — une matinée musicale qui sera donnée au Casino Grétry.

Le programme que vous trouverez aux annonces, est de mieux composé. Quand aux principaux interprètes, leur nom suffit me semble-t-il pour nous dispenser d'en faire ici l'éloge.

Ce n'est généralement pas par la richesse de leur coffre-fort que les artistes en général, et les musiciens en particulier, brillent le plus, nous faisons donc des vœux pour que les liégeois, amateurs de bonne musique, aient à cœur de coopérer à la fondation d'une association aussi précieuse.

**

Un jeune artiste, M. Léon Fontbonne, donne ce soir à l'émulation un splendide Concert. — Voir aux annonces. — Le produit de la recette doit aider ce jeune virtuose, à se procurer un remplaçant au service militaire afin de pouvoir continuer ses études.

Voilà encore une occasion pour nos amateurs de prouver qu'ils ont quelque chose qui bat là, à gauche !.

REUTABAL.

LE POTAGE ST-GERMAIN.

Réponse à la JULIENNE de CH. MONSELET.

Après l'hitre obligée en raffiné festin
Comma-dez je vous prie, un bol de St-Germain.
Ce potage des dieux avec sa teinte verte
Ranimant l'appetit rend la cuiller alerte,

Donne à votre palais refroidi par le vin
Une moiteur propice au goût d'un poisson fin
Qu'il soit le maquereau, ou mieux, la truite verte !
Car je sais que le coût jamais ne vous arrête....

Potage St-Germain! Émeraude en fusion !
Quand je le vois fumer, une douce émotion
S'empare de nos sens.... — Écoutez, c'est infâme —

Oui, comme le croyant de préjugés toqué
Avalé pour un dieu son pain à cacheter
Gobons ce vert brouet, un vrai baume de l'âme !
Jean BONHOMME.
Bruxelles, Octobre. (Au sortir du café Riche.)

Théâtre du Pavillon de Flore.

La reprise de *Nos intimes* nous a été donnée avec un nouveau jeune premier rôle, M. Divoor, celui-ci a joué le rôle de Maurice avec un talent réel; cet artiste possède de la distinction, de la chaleur; son jeu est très correct. En somme excellente acquisition, dont nous félicitons vivement la direction!

Le voyage de M. Perrichon l'excellente comédie de Labiche, a été interprétée d'une façon digne d'éloges. Nous signalerons particulièrement dans l'interprétation: M^{mes} Boverly et Leroy, MM. Victor, Bazin et Alcime. Si l'acte de MM. Denney et Cie n'a pas eu l'heur de nous plaire, nous avons pris notre revanche à la représentation des *Folies dramatiques*, l'ébouriffant vaudeville de Dumanoir et Clairville, lequel nous a fait passer plusieurs soirées délectantes.

Deux actes, surtout, ont été exécutés très brillamment, 1^o l'acte de l'opéra qui a été enlevé haut la main par M^{me} Scott et M. Lecourt; 2^o l'acte du ballet, dans lequel tous les artistes, et particulièrement M^{me} Boverly, ont été d'un cocasse achevé.

Une ravissante petite comédie, signée Gastineau et qui a pour titre *Les souliers de bal* a été jouée par M^{mes} Vasseur et Brémont, d'une façon toute ravissante, aussi adressons-nous à ces dames nos plus sincères félicitations.

Dans l'intermède, M^{me} Marthe Ben, l'excellente diseuse, se fait toujours applaudir.

M. Dalville, chanteur comique a renoué dans ses cartons cette scie de *Po... Paul*, laquelle était encore un chef-d'œuvre à côté de *Canada*, — autre scie qui lui a succédé — une ineptie de tout 1^{er} numéro. Nous devons toutefois faire remarquer que l'artiste en a tiré un parti dont nous n'aurions pas cru la chose susceptible.

A quand l'apparition de M. Arnaud? et à quand les *Cloches de Corneville*?

EGO.

Correspondances.

Nous reproduisons scrupuleusement ci-dessous, sans y changer un iota, le petit chef-d'œuvre en langue nègre d'un individu de Montegnée :

MOULIN A VAPEUR Montegnée, le 23 Octobre 1877.

Avoine, Grains & Farines
GROS ET DÉTAIL

TH. MALPAS-PIROTTE Monsieur Lemaitre
Liège

MONTÉGNEÉ lex-Liège, 463.

Il y a huit jours que vous vous occupez pour me mettre sur le rasoir pour ce qui me concerne. Si vous l'audace de m'y mettre nous nous expliquerons à l'avenir.

TH. MALPAS.

Moi pas savoir tout de suite quoi avoir fait penser à nègre en question que m'occupais à mettre sur le *Rasoir* pour ce qui le concerne, un être aussi dénué d'intérêt que celui là pour le public, Mais moi pris informations et avoir su que lui s'était conduit comme calottin de la plus belle eau alors que lui veut passer pour libéral. Alors, amis à lui, pour tirer bon nègre en bouteille, ont dit que je m'occupais pour le mettre sur le *Rasoir* pour ce qui le concerne. Bon nègre pousse vanité trop loin en croyant que son infime personnalité mérite les honneurs du dessin. Quant à l'espèce de menace qui termine les lignes idiotes de bon nègre, moi faire savoir à lui que pas peur du tout de nègre, fut-il hercule forain.

Il n'est pas nécessaire d'être aussi fort qu'Arpin pour dédaigner les menaces des imbéciles quelle que soit du reste la force de leurs battoirs.

Quoique bon nègre semble pas avoir inventé la poudre, lui parviendra peut-être à comprendre et à faire dorénavant concurrence à M^{me} de Sévigné autre part que dans les colonnes du *Rasoir*.

A l'électeur influent. — Merci et à quinzaine.

A la petite X. —
Il y a eu lundi dernier à 8 heures 45 minutes, deux mois d'une longueur incommensurable que.....

PILULES ET ONGUENT HOLLOWAY

Les Pilules purifient le sang, corrigent tous désordres du foie, de l'estomac, des reins et des intestins; elles sont aussi inestimables dans toutes les maladies particulières au sexe féminin.

L'onguent est le spécifique par excellence contre les maux de jambes, plaies et ulcères, même d'ancienne date. Dans les cas de bronchite, diphtérie, rhumes, goutte, rhumatismes et pour toutes maladies de la peau, il est de même sans égal.

Georges Ista (agent de change,) place du Théâtre, 11, maison DELAME-FRÉSART. — Opérations de change et ordres de Bourse.

Salle de la Société d'Émulation

Samedi 3 Novembre 1877, à 7 1/2 heures du soir

GRAND CONCERT

organisé par M. L. FONTBONNE, flûtiste, lauréat du Conservatoire Royal de Liège; avec le généreux concours de la Société Royale LA LEGIA, sous la direction de M. Toussaint Radoux; M^{me} América, cantatrice, lauréat du Conservatoire Royal de Liège; MM. Haseneier, professeur au Conservatoire Royal de Liège; D-mcels, contre-bassiste Bruxellois; Duysings, baryton, lauréat du Conservatoire Royal de Liège; M. Victor Raskin, comique-Amateur, et du CERCLE D'AGREMENT de Liège.

Le piano sera tenu par M. Debeffe, lauréat du Conservatoire Royal de Liège.

Ine Cise è mon Jacques Bouhtai

Vaudeville wallon inédit de M. DD. Salm, Interprété par le Cercle d'Agrement.

Association Mutuelle-Philanthropique

DES ARTISTES-MUSICIENS

DE LIÈGE

Matinée Musicale

donnée au Casino Grétry le 11 Novembre à midi précis avec le bienveillant concours de

M. Jehin-Prume, violoniste; de la Société royale *La Legia*, sous la direction de M. Toussaint Radoux et de l'*Orchestre de l'Association*, sous la direction de M. DD. MEURON.

PROGRAMME :

- 1^o *L'Aurore*, ouverture par l'Orchestre de l'Association. CLEMENT.
 - 2^o *Concerto* par M. JEHIN-PRUME. MENDELSS.
 - 3^o *Les Moissonneurs*, chœur chanté par la Société Royale *La Legia*. (1^{re} exécution.) T. RADOUX.
 - 4^o Fantaisie pour violon, exécutée par l'auteur. JEHIN-PRUME.
 - 5^o *Chœur des Soldats*, exécuté par la Société Royale *La Legia* et l'Orchestre de l'Association. (250 exécutants.) SCUBRE.
- Le piano sera tenu par M. Delsemme, pianiste-accompagnateur du Conservatoire Royal.

Prix d'entrée: 1 fr.

On peut se procurer des cartes à la Taverne Royale, 2 coin de la rue St-Gilles, et du boulevard de la Sauvenière, et au Casino Grétry.

Escrime. — Vu le succès obtenu au Cercle *Saint-Georges* et à la *Société Liégeoise de gymnastique* l'habile professeur italien M. Castaldi se propose de donner un grand assaut de pointe, poignard, sabre, etc. Nul doute que Messieurs les amateurs ne s'emparent d'y prendre part.

CASINO GRÉTRY

SKATING-RINK.

TOUS LES SOIRS, CONCERT

de 7 à 11 heures.

Série de 20 billets pour entrée et patins, 20 francs.

LE DIMANCHE,

GRANDE ILLUMINATION.

Entrée: 50 Centimes.

TAVERNE ROYALE

Boulevard d'Avroy, 2,

Consommation de 1^{er} choix.

HOTEL ALLEMAND

Bonnes chambres pour voyageurs, écuries et remises pour chevaux et voitures.

Jos. MATHY-CHARLIER,

négociant en bières étrangères
RUE SAINT-JEAN-BAPTISTE, 23, LIÈGE

Parisine. — Au premier cheveu blanc faites usage de la Parisine et vous ne verrez jamais le second. Cette eau vraiment prodigieuse, se vend chez tous les coiffeurs.

Photographie Artistique.

A. D'AMRY,
27, Mont-St-Martin, 27.

THÉÂTRE DUPAVILLON DE FLORE.

DIMANCHE 4 NOVEMBRE 1877,

1^{re} représentation de: *Les Orphelins du Pont-Notre-Dame*. Drame historique en 5 actes et 8 tableaux par MM. A. Bourgeois et M. Masson. — Intermède, début de M. Du-Cléol, rentrée de M^{lle} Georgina.

On commencera à 6 1/2 heures par le *Tunnel*, comédie en 1 acte. — Au 1^{er} jour, les représentations de M. Arnaud.

Bureau de location chez M. Thiry, place de la Cathédrale, 2.

A Geuffens, bottier-cordonnier (breveté), Boulevard d'Avroy, 22. — Spécialité de hautes bottes, bottes de chasse, à l'écuycère, à revers et de fantaisie, chaussures de chasse en tous genres, chaussures élégantes pour hommes, femmes et enfants.

SOLIDITÉ GARANTIE.

J. DE ROUSSEAU,

Horloger-Bijoutier, breveté. Montres, pendules, horloges, Chaines et Bijouteries. Vente, échange et réparations, rue Sur-Meuse, en face du Pont-des-Arches, 8.

HOTEL DU MIDI.

TABACS ET CIGARES

O. ET E. ZALLEUX,

rue des Guillemins, 87, Liège.

Librairie de l'Office de Publicité, 46, rue de la Madeleine, à Bruxelles en vente,

Conseils aux Femmes

sur les soins à donner à leur santé depuis la puberté jusqu'à l'âge le plus avancé. — Par le docteur F. J. X. SERVAIS. — Brochure petit in-8^o. Prix: fr. 1-50. — Envoi franc de port en province contre timbres-poste.

Vins fins de Champagne

AUBERTIN et C^{ie},

au château de Fagnières près Châlons sur Marne.

Agent général pour la Belgique: Lucien PONCIN, rue Bassenge, 29, Liège.

LEÇONS PARTICULIÈRES

de dessin et de peinture (Paysage,)

rue Joffosse, n^o 87,

Photographie Industrielle.

Réproductions de machines, plans, dessins, vues, etc. Micrographie, Scénographie, Photographie après décès.

Leçons de Photographie,

J. VAN MALDEREN, rue Stéphany, 7.

Brevet d'invention. — Plus d'accident avec la lampe à pétrole inexplosible, système A. QUENTIN, fabricant breveté en Belgique et à l'étranger, rue Mont-St-Martin, 25, et place Verte, chez MM. Moreau frères.

COIFFEURS

La maison RENARD, rue Nagelmackers, 1, vient de créer une série de chignons haute nouveauté qui est appelée à avoir beaucoup de succès dans les bals et grandes soirées. Grands choix de boîtes de parfumeries pour étrennes.

SOCIÉTÉ D'ESCRIME ST-GEORGES

(CAFÉ VÉNITIEN)

Présidence de M. H. ORBAN.

La Commission administrative a l'honneur d'annoncer aux Sociétaires que la salle d'armes est ouverte tous les soirs, de 6 à 9 heures.

L. Jaumain, professeur d'escrime à la société St-Georges, rue de l'Ouest, 90.

Meubles, Aunage, Confections, Lingerie, rue de Laveu, 13. — Prix très modérés.

M^{lle} Rosalie Gaihausen, rue Grétry, 5, Tabacs et Cigares.

Livre d'Adresses De Bruyne.

L'édition de 1877-1878 est en vente. M. De Bruyne a transféré son domicile faubourg Ste-Marguerite, 323.

Maladies de la Peau. dartres, gercures, démangeaisons, guéries par le BAUME VÉGÉTAL du Dr GALLMANN, ph. à Paris. — Liège, chez Gilman. — Prix: 2 fr.

Liège, imp. et lith. de J. Daxhelet.

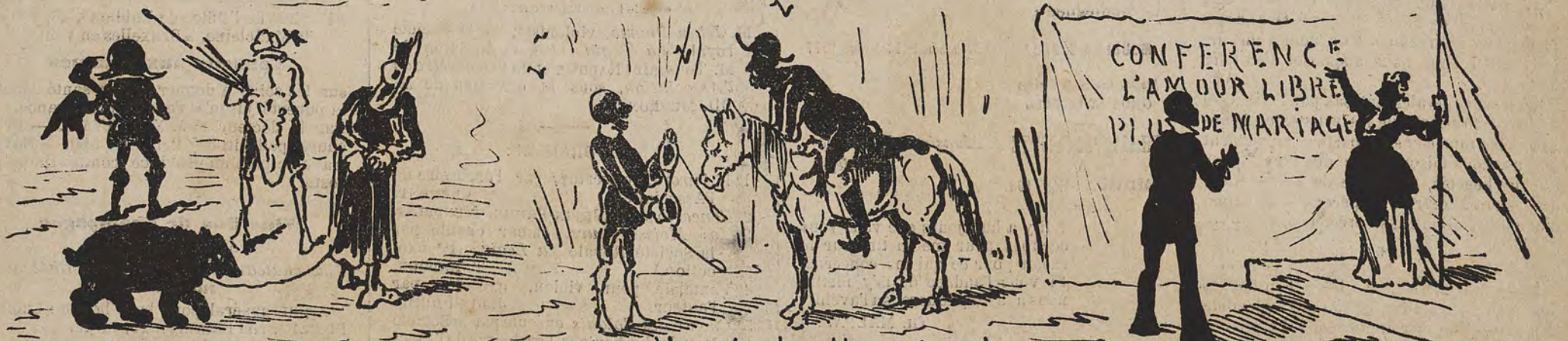
MENU DU JOUR



-Donato peut, dit-on, rendre de la vigueur aux nerfs; vas donc le voir, mon chéri, toi qui es si mou,

-Apprenant qu'il est poursuivi, l'ex notaire simons cherche à se cacher dans un des trous de la lune,

-qu'est ce que ces messieurs muselés? ce sont des Belges résidant en France, on a eu peur qu'ils n'attaquent le gouvernement pendant les élections.



Les prétendants au trône de France allant donner des représentations dans les cours étrangères.

-Joseph, mettez des lunettes noires à mon cheval, il a décidément l'œil plus intelligent que le mien et ça me fait du tort, foi de Mac Mahon.

-Arrivée en Belgique de M^{me} Victoria Voodhul. - plus de mariage donc plus de belle-mère, merci Victoria.



au skating wéry
- Ca est autre chose que d'avaler sachie.
- Bah! Suffit d'avaler d'abord un fourreau, le sabre n'est plus rien,

- Mon ténor a du ventre, si je l'engageais comme ventriloque. - Quand à la basse, défense de choquer son verre en scène pour ne pas entendre dire la basse tringue!

- Comment la ville défend aux phénomènes de se montrer sur la foire et vous osés avec cette trompe au milieu de la figure?
- Mais c'est mon nez!
- Ah! pardon, de loin....



- Les hotes de la montagne de chèvremont cherchant un nouveau miracle pour attirer les imbéciles.

vive monseigneur!
consécration de l'église, de Montegnée
Réception de l'évêque, à pied à poing et à cheval!